

TRATADO DEL SABLE. ⁽¹⁾

PRIMERA POSTURA Y TAJO TIRADO.

LAMINA XXXIII.

LA Figura primera representa la primera postura del Sable : tiene la mano vuelta de Segunda, la Cabeza aplicada al brazo, el cuerpo levantado, la punta del Sable baxa, la corva derecha mui poco doblada, y la mano izquierda detrás de los riñones para evitar los golpes del Enemigo, que pudieran encontrarla si estuviera por delante.

La segunda Figura expresa un tajo tirado. Supònese un Combatiente extrañado, y que para irse acercando, junta el piè izquierdo por detras con el derecho, abre las piernas, y se alarga para tirar el expressado tajo.

Es menestèr advertir que este, assì como todos los que se ofrecen en la presente postura, han de darse diagonales y con el filo del Sable, sin passarle nunca por delante del rostro, sino al lado de la oreja, por no herirse la cara, y sin levantar demasiado la mano, de miedo que al descubrirse uno, le hiera de punta el Contràrio.

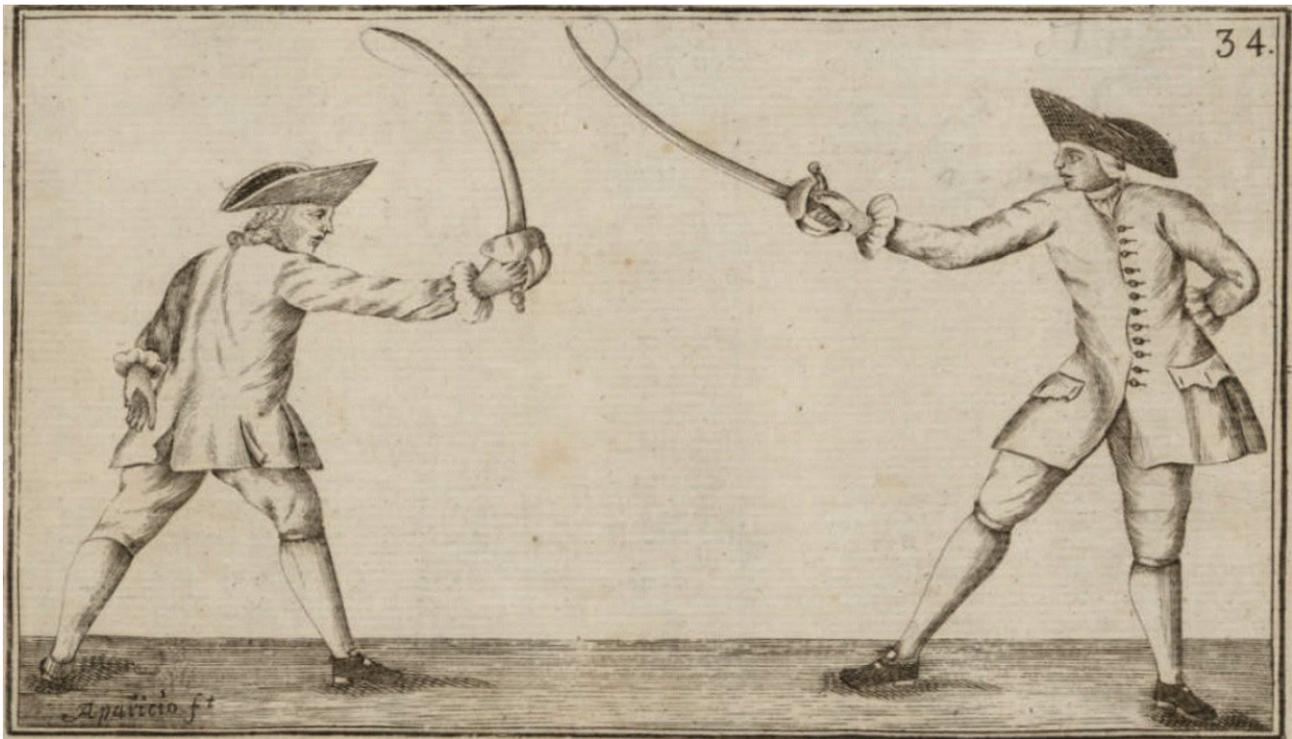
PREMIÈRE POSITION ET COUP PORTÉ.

PLANCHE XXXIII.

La première figure représente la première position au sabre : tourner la main en seconde, la tête contre le bras, le corps droit, la pointe du Sabre basse, le jarret droit très peu fléchi, et la main gauche derrière les reins pour éviter les coups de l'ennemi, qui pourraient l'atteindre si elle était devant. ⁽²⁾

La seconde figure montre un coup porté. On suppose un Combattant éloigné, et qui pour s'approcher, joint le pied gauche en arrière avec le droit, ouvre les jambes, et s'allonge pour donner le coup représenté. ⁽³⁾

Il faut noter que celui-ci, ainsi que tous ceux qui sont donnés de la présente posture, doivent se donner en diagonale et avec le fil du sabre, sans jamais le passer devant la face, mais à côté de l'oreille, pour ne pas se blesser le visage, et sans trop lever la main, de peur que, quand l'un se découvre, l'adversaire ne le blesse de la pointe. ⁽⁴⁾



SEGUNDA POSTURA Y TAJO.

LAMINA XXXIV.

LA postura que representa la Figura primera de la Lâmina 34. es mas ventajosa y defensiva que la primera, que solo sirve para empezar à formar al discipulo, y se le enseña estotra luego que ha llegado à cierto punto.

Consiste su ventaja, en que siendo mas conforme à la postura del Florete, puede el Sable amenazar al Contrârio con una estocada, y sobre el quite, que este forme, librar por encima ò por debaxo, y tirerle un tajo al encuentro del mismo quite.

Lo mismo sucede en los acometimientos que siguen, y solo se explicarán en pocas palabras, reservandome el demonstrarlas.

SECONDE POSITION ET COUP PORTÉ.

PLANCHE XXXIV.

La position que montre la première figure de la planche 34 est plus avantageuse et défensive que la première, qui sert seulement pour débiter la formation de l'élève, et on lui enseigne cette autre après avoir atteint un certain point. (2)

Son avantage consiste en ce qu'elle est plus conforme à la position du fleuret, le sabre peut menacer l'adversaire d'un estoc, et de la parade, ainsi formée, passer par dessus ou par dessous, et lui porter un coup à l'encontre de la même parade.

La même chose se produit pour les attaques composées qui suivent, et seront seulement décrites en peu de mots, mettant de côté leur démonstration.

Contentareme con nombrar aqui los nueve principales tajos, relativos à esta segunda postura.

Il suffira de nommer ici les neuf coups principaux, relatifs à cette seconde position. (6)

1°. Tajo à la **Cabeza**.

2°. A la **barriga** de abaxo arriba.

3°. Al **lado**.

4°. Al **muslo**.

5°. Tajo de **bandolera**.

1°. *Coup à la tête.*

2°. *Au ventre par dessous.*

3°. *Au côté.*

4°. *A la cuisse.*

5°. *Coup de bandoulière.*

6°. Tajo al **puño**.

7°. Al **Rostro** por dentro.

8°. Al **Rostro** por fuera.

9°. Revès al **puño** de contra-filo.

6°. *Coup au poignet.*

7°. *A la figure par dedans.*

8°. *A la figure par dehors.*

9°. *Revers au poignet du contre-fil.*

1°. El Tajo à la Cabeza se quita de Prima, levantando la mano en línea transversal, y viniendo al encuentro del golpe.

Le coup à la tête se pare en prime, levant la main en ligne transversale et venant à l'encontre du coup.

2°. El Tajo à la barriga coge desde la punta del pié hasta la barba con el filo del Sable, y se quita con el fuerte y el filo, como una Quarta.

Le coup au ventre prend de la pointe du pied au menton avec le tranchant du sabre, et se pare avec le fort et le tranchant, comme une Quarte.

3°. El Tajo al lado se tira desde el hombro hasta la corva, y se quita con el puño vuelto de Segunda, y la punta del Sable enteramente fuera de la línea.

Le coup au côté se tire de l'épaule au jarret, et se pare avec la main tournée en Seconde, et la pointe du sabre entièrement sortie de la ligne.

4°. El Tajo al muslo coge desde el hombro izquierdo del Enemigo, y va à atravesar sus dos muslos. Su quite se forma de Primera, el puño mas baxo que lo regular, para que el Contrario no pueda librar por debaxo de la punta, y encontrar los referidos miembros.

Le coup à la cuisse prend de l'épaule gauche de l'ennemi, et va traversant à ses cuisses. Sa parade se forme en Prime, la main plus basse qu'habituellement, pour que l'adversaire ne puisse passer par dessous la pointe, et atteindre les membres visés.

5°. El de bandolera coge igualmente desde el hombro izquierdo, y cruza hasta la cadera derecha. Su quite se forma de Primera con la mano enteramente alta y la punta baxa.

La banderole prend également de l'épaule gauche, et traverse jusqu'à la hanche droite. Sa parade se forme en Prime avec la main bien haute et la pointe basse.

6°. El Tajo al puño es esencial contra el Espadachin. La punta del Sable llegando à la guarnicion del Enemigo, es menester librar por debaxo de su puño, para encontrar la junta de la mano, al acabar el golpe, y retirarse luego despues de tirado. Quitase como una Quarta con el fuerte y el filo, excepto que se ha de tener la mano mas baxa, para que el Contrario no pueda librar por debaxo del puño.

Le coup à la main est essentiel contre l'épée. La pointe du sabre arrivant aux quillons ennemi, il faut passer par dessous sa main, pour trouver le poignet, en final du coup, puis rompre une fois le coup porté. Cela se pare comme une Quarte avec le fort et le tranchant, excepté qu'il faut tenir la main plus basse, pour que l'adversaire ne puisse pas passer par dessous la main.

7°. De los Tajos al Rostro y al brazo por dentro y por fuera, los dos al Rostro están prohibidos en las Escuelas, aunque se pueden usar en el arma blanca. El Tajo de brazo por dentro se tira quando el Enemigo tiene la punta baxa y por dentro del brazo ; pues si tuviesse el brazo tendido seria menestèr quitarle el Sable con un latigazo para descubrirle, y acabar el golpe. Quitase como una Quarta, levantando la mano.

Sur les coups à la figure et au bras dedans et dehors, les deux à la figure sont interdit dans les écoles, bien qu'ils puissent être utilisés à l'arme blanche. Le coup de bras dedans se tire quand l'ennemi tient la pointe basse et au dedans du bras ; car s'il avait le bras tendu, il faudrait lui chasser le sabre d'un coup de fouet pour le découvrir, et porter le coup. Il se pare par une Quarte, en levant le main.

8°. El Tajo de brazo por fuera se tira quando el Contrario tiene el brazo tendido, siguiendo el fuerte sobre el Sable, y forzandole para desviarle de la linea, y acabar el golpe desde el hombro al codo. Su quite es el mismo que el de una Tercia, y en línea transversal.

Le coup de bras dehors se tire quand l'adversaire tient le bras allongé, le fort froissant sur le sabre et le forçant à sortir de la ligne, et porter le coup de l'épaule au coude. Sa parade est semblable à une Tierce, et en ligne transversale.

9°. El revès al puño de contra-filo requiere que los Combatientes estén en Guardia de Segunda, con las dos puntas baxas, y librar de golpe debaxo de la del Contrario, volviendo mucho la mano de Segunda, y librando debaxo de la guarnicion dentro del Sable, para cruzar el golpe, y encontrar la junta del puño con el contra-filo.

Le revers à la main du contre-tranchant nécessite que les combattants soient en garde de Seconde, avec les deux pointes basses, et de délivrer le coup par dessous celle de l'adversaire, en tournant beaucoup la main en seconde, et passant dessous la garde au dedans du Sabre, pour croiser le coup, et trouver le poignet avec le contre-tranchant.

A estos nueve Tajos y reverses se reduce todo el juego del Sable. En quanto à los Acometimientos, dirè de passo que deben señalarse con la punta para descubrirse menos, principalmente quando se riñe con un Espadachin. Supongo un Acometimiento en Quarta ; formando el Contrario su quite, se le puede tirar à la Cabeza, y librando sobre la punta, tirarle al brazo por fuera ò al lado.

Tout le jeu du sabre se réduit à ces neuf tailles et revers. Et quant aux attaques composées, je dirai au passage que la feinte doit se faire avec la pointe pour moins se découvrir, principalement quand on s'oppose à un pointeur. Supposons une feinte faite dans la quarte ; l'adversaire formant sa parade, on peut le frapper à la tête, et passant par dessus la pointe, tirer au bras dehors ou au côté.

Sin librar, bastara passar por debaxo del puño para dar el golpe. Si el Enemigo fuerza la hoja, y baxa el puño, se ha de passar por debaxo, y en línea transversal cruzarle los muslos.

Sans dégager, il suffira de passer par dessous la main pour donner le coup. Si l'ennemi force la lame, et baisse la main, il faut passer par dessous, et dans une ligne transversale lui frapper les cuisses.

Quando despues de haber tirado fuera del Sable, se tira Tercia, el Enemigo quita, y entonces se ha de librar por encima de la punta, y tirarle à la Cabeza ò al puño ò al muslo.

Après avoir tiré au dehors du sabre, se tire tierce, l'ennemi pare, et alors il faut passer par dessus de la pointe, et le frapper à la tête ou à la main ou à la cuisse.



CONTRA PUNTA O SABLE CONTRA ESPADIN.

LAMINA XXXV.

ES menestèr que èl que usa del Sable contra un Espadachìn, le tire al puño con la punta del Sable quando el Contràrio solicita herirle, y retirandose al punto, le vuelva à tirar al puño con el contra-filo, y luego se reponga en Guardia. Si el Espadachìn repite las estocadas, es preciso repetir los mismos tajos y retirarse siempre. El del Sable ha de procurar tener mucho terreno, para retirarse y dar à su Arma los vuelos necessàrios. Pero debo advertir que el Espadachìn le llevará siempre ventaja, mientras cuidàre de no tirar al Enemigo sino mèdias estocadas, dando brincos adelante, atràs, à los lados, y fuera de línea, para empeñar al Sable à forzarle ; pues luego que haya conseguido esto, serà dueño del Sable ò Espada ò Espadòn, con solo empeñarse mas y mas en el dentro.

CONTRE-POINTE OU SABRE CONTRE ÉPÉE.

PLANCHE XXXV.

Il est nécessaire que celui qui utilise le sabre contre un pointeur, lui tire à la main avec la pointe du sabre lorsque l'adversaire cherche à le frapper, et retirant la pointe, lui tire à nouveau à la main avec le contre-fil, et puis se remet en garde. Si le pointeur répète les estocades, il faut répéter les mêmes coups et toujours se retirer. Le sabreur doit veiller à garder de la distance, pour se retirer et pour donner à son arme l'envol nécessaire. Mais je dois avertir que le pointeur gardera toujours un avantage, tant qu'il prendra garde de ne pas tirer à l'ennemi sinon des demi-estocades, en faisant des bonds en avant, en arrière, aux côtés, et hors de la ligne, pour obliger le Sabre à le forcer ; parce qu'alors que l'on a réussi cela, on sera maître du Sabre ou de l'épée ou de l'espadon, en s'engageant encore plus au dedans.



FLOREO O ESCARAMUZA.

LAMINA XXXVI.

EL Floreo ò Escaramuza sirve de mucho para abrirse passo, en caso de hallarse uno rodeado de Enemigos.

Para executar el Floreo, es menestèr estar en la postura que representa esta Làmina, y hacer describir al Sable por delante y por detrás, à la altura de los ojos, un 8 de guarismo paralelo al Horizonte ; y luego que se hubiere desviado algo à los Contràrios, proseguir su camino passando el piè izquierdo delante del derecho, y volver à su primer postura, continuando la Escaramuza y succesivamente esta marcha hasta verse libre.

MOULINET OU ESPADONNEMENT.

PLANCHE XXXV.

Le moulinet ou espadonnement ⁽²⁾ est très utile pour s'ouvrir un passage, au cas où l'on serait entouré d'ennemis.

Pour exécuter le moulinet, il est nécessaire d'être dans la posture que montre cette planche, et de faire décrire au sabre par-devant et par derrière, à hauteur des yeux, une figure en forme de 8 parallèle à l'horizon ; et aussitôt que l'on aura écarté quelque peu les adversaires, on avancera en passant le pied gauche devant le droit, on se remettra dans la première posture, moulinant de nouveau, et marchant ainsi tour à tour, jusqu'à se trouver libre.

Notes

(1) Ce traité de sabre constitue la seconde partie d'un manuel d'escrime écrit par Jean Nicolas Perinat, maître d'armes français à l'Académie de Gardes-Marines de Cadix, l'ancêtre de l'École Navale Militaire. En 1751, Jorge Juan y Santacilia ⁽¹⁾, figure éminente des Lumières en Espagne, prit le commandement de l'Académie et entreprit de rénover les programmes d'études et de renouveler le corps professoral. L'Académie entreprit l'édition de manuels novateurs dans différents domaines, la navigation, les mathématiques, la mécanique ... et l'escrime. L'*Arte de esgrimir* est le premier ouvrage à introduire en Espagne les principes de l'escrime française. L'édition de 1758 est précédée d'une version manuscrite datant de 1757 contenant une note autographe de l'auteur écrite en français : « *Selivre es loriginalle le premié que je mis ot jour e désiné e pin parre Md perinat : la traduscion corigé pare le Extisimo Sr Dn jorgeu juan : l'on trouvera differantes coression ot craion de la min de se grand tomme se qui fais lornement de sette ouvraje* ». Sous cette note, se trouve la version corrigée de la main de Juan Jorge « *Ce livre est l'original le premier que j'ai mis à jour dessiné et peint par M Perinat [...]* ». Perinat semblerait donc avoir eu quelques difficultés avec l'écrit ; difficultés qui ne firent pas obstacle à sa carrière d'enseignant au sein de l'Académie navale du royaume d'Espagne. A l'édition imprimée, s'ajoutent cinq manuscrits :

- Juan Nicolás Perinat, *Arte de esgrimir florete y sable por los principios más seguros fáciles e inteligibles*, Ms. Madrid, B. Lazaro Galdiano, M 6-2-20, 1757.
- Juan Nicolás Perinat, *Arte de esgrimir florete y sable por los principios más seguros fáciles e inteligibles*, Imprenta de la Real Academia de Caballeros Guardiamarinas, Cadix, 1758.
- Juan Nicolás Perinat, *Arte de esgrimir florete y sable por los principios más seguros fáciles e inteligibles*, Ms. Oviedo, B. Univ. Oviedo, M-18, 1758.
- Juan Nicolás Perinat, *Tratado de esgrima en 36 láminas con su explicación enfrentada*, Ms. Madrid, B. Nacional España, Mss/8803.
- Juan Nicolás Perinat, *Tratado del espadín*, Ms. Leuven, B. Univ. Leuven, 1541.
- Juan Nicolás Perinat, *Tratado del espadín y primores en la esgrima del sable*, Ms. Gorlin, 267.

(2) La première position de sabre est clairement décrite « *tourner la main en seconde, la tête contre le bras, le corps droit, la pointe du Sabre basse, le jarret droit très peu fléchi, et la main gauche derrière les reins* ». Ce qui, combiné à l'illustration, permet d'en donner toutes les caractéristiques :

- Pointe **basse** orientée vers le sol et située à hauteur de la poitrine.
- Bras armé allongé et **tête contre le bras**.
- Main armée **ournée en seconde**, le pouce dessous et les ongles dirigés vers l'extérieur, et située plus haute que la tête.
- Main non armée placée **derrière les reins**.
- Corps **droit**, ni porté vers l'avant ni retiré en arrière.
- Jambe droite **très peu fléchies**.
- Jambe gauche **très peu fléchies**.
- Pied droit placé devant.
- Pied gauche placé derrière et écarté.



Fig. 1. Perinat, 1757 - Première position.

1) Ministerio de defensa, Jorge Juan y la ciencia ilustrada en España, Cuaderno monografico N°68, Madrid, 2013. En particulier l'article de Rosario Die Maculet, Armando Alberola Romá, Jorge Juan y Santacilia : ciencia, educación y enseñanza en la España del siglo XVIII, (p. 63-82).

(3) Les déplacements sont abordés dans ce traité à trois reprises, tout d'abord à la Planche XXXIII, puis aux Planches XXXV et XXXVI. Dans le premier passage, l'auteur indique comment exécuter un déplacement offensif au sabre en partant d'une garde avec le pied droit devant ; l'action s'exécute en deux temps : le pied gauche rejoint le pied droit, puis l'attaquant « ouvre les jambes » et « s'allonge » autrement dit se fend (2). Les illustrations laissent penser que l'amplitude de la fente au sabre est moindre que celle utilisée à l'épée.



Fig. 2. Perinat, 1757 – fente au sabre.



Fig. 3. Perinat, 1757 – fente à l'épée.

Le déplacement décrit à la Planche XXXVI est la *passé-avant*, déplacement usuel dans l'escrime au sabre et que l'on retrouve décrite dans plusieurs sources. Étant placé en garde, pied droit devant (Fig. 4-1), le pied gauche passe devant le pied droit (Fig. 4-2) puis le pied droit repasse devant le gauche et l'on se retrouve ainsi dans la position initiale.



Fig. 4. Perinat, 1757 – Passé-avant.

À la Planche XXXV, l'auteur mentionne le bond exécuté en avant, en arrière ou sur les côtés ; mais ces déplacements sont exécutés par le pointeur afin de mettre en difficulté le sabreur.

(4) L'auteur aborde à deux reprises, aux Planches XXXIII et XXXIV-7°, les règles de sécurités en usages dans les écoles pour ne pas être blessé au visage ou d'un coup de pointe.

- Ne jamais passer la lame devant la face.
- Ne pas trop lever la main en armant le coup.
- Les deux coups à la figure sont interdits.

On peut imaginer la mise en œuvre d'autres mécanismes afin de réduire la prise de risque

2) Le terme *allongement* pour désigner la fente, ou plus précisément le développement, est employé par divers auteurs. Par exemple, Labat parle de « l'action de l'allongement » lorsqu'il décrit le développement pour porter le coup de quarte (Labat, *L'art en fait d'armes*, Toulouse, 1696).

durant la formation, par exemple une limitation de la vitesse des actions, l'assaut autorisé qu'après une certaine durée de pratique, l'usage de sabre en bois, la répétition d'exercices de gammes.

(5) Concernant la seconde position de sabre, elle : « est **plus avantageuse et défensive que la première**, qui sert seulement pour débiter la formation de l'élève, et on lui **enseigne cette autre après avoir atteint un certain point**. Son avantage consiste en ce qu'elle est **plus conforme à la position du fleuret**, le sabre peut menacer l'adversaire d'un estoc [...] ». L'auteur souligne ici la conformité de cette position avec celle du fleuret, permettant ainsi de faire un jeu de pointe, considéré dans l'esprit de l'époque comme supérieur au jeu du seul tranchant : « Il y a dans l'espadaon deux temps, celui de lever, et celui de donner le coup. Le pointeur n'en fait qu'un, et comme physiquement celui-ci a un avantage quant à la vitesse, il s'ensuit moins de danger pour lui » (3). Outre l'avantage offensif, la position en pointant l'adversaire est en même temps défensive, Drummond de Melfort (4) en note l'intérêt pour le cavalier : « Elle est défensive, en ce que le seul mouvement d'élever le poignet en tierce, en baissant tant soit peu la pointe, de manière à ce qu'elle reste toujours dans sa première direction, suffit pour mettre le Cavalier également en parade des coups qu'on pourroit lui porter, soit du tranchant, soit de la pointe du sabre, et en même-temps de pouvoir porter lui-même un coup de pointe à son ennemi, aussi-tôt après avoir paré. ». Il y a donc de cette position une économie de geste, gage d'efficacité. Toutefois cela a un prix, le jeu de la pointe est plus difficile à acquérir que celui de l'espadaon. « L'espadaon est un jeu qui a ses difficultés ; il n'est pourtant pas aussi compliqué que celui de la pointe [...] Un tireur d'armes qui apprend le jeu de l'espadaon, le sait en très peu de temps ; il devient même très à craindre en mêlant les deux jeux » (5).



Fig. 5. Perinat, 1757 – Position de fleuret.



Fig. 6. Perinat, 1757 - Seconde position.

- **Pointe** relevée et visant la figure avec une lame droite, une lame courbe relèvera un peu plus la pointe.
- **Bras armé** allongé et élevé à hauteur d'épaules.
- **Main armée** tournée en tierce, le pouce dessus et un peu dedans, les ongles dessous, petit doigt un peu vers l'extérieur.
- **Main non armée** située derrière les reins.
- **Corps** droit, ni porté vers l'avant ni retiré en arrière.
- **Jambe droite** très peu fléchies.
- **Jambe gauche** un peu fléchies.
- **Pied droit** placé devant.
- **Pied gauche** placé derrière et écarté.

3) Texier de La Boëssière, *Traité de l'art des armes*, De Didot, Paris, 1818.

4) Louis Drummond de Melfort, *Traité sur la cavalerie*, Paris, 1776.

5) Texier de La Boëssière, ...

Il est à noter que l'auteur distingue deux phases successives dans la formation au sabre : dans la phase initiale, l'élève débutant n'utilise que la première position et ne frappe que de taille (voir la note 4) ; puis, l'élève ayant atteint un certain niveau, il utilise la seconde position et utilise sa pointe.

(6) Les dénominations des coups sont à peu près celles que l'on trouve dans l'escrime du sabre. Généralement, lorsque que l'on frappe du tranchant le coup prend le nom de la cible visée, lorsque l'on frappe de la pointe on le dénomme "*coup de pointe*" indépendamment de la cible visée.

Girard, 1736	Perinat 1758	Angelo 1763	Batier 1772
Coup de tête ou coup d'estramasson	Coup à la tête .	Coup à la tête	Marquer à la tête
Coups au visage	A la figure par dedans. A la figure par dehors.	Coup au visage	
Coup de ventre	Coup de bandoulière . Au côté . Au ventre par dessous.	Coup au ventre	
Coup de poignet	Coup au poignet . Revers au poignet du contre-fil.	Coup au poignet	Frapper au poignet
Coup de jambe ou de jarnac	A la cuisse .	Coup au jarret	Marquer à la cuisse
Coup de pointe	Pointe (<i>feinte</i>)	Coup de pointe	Coup de pointe

(7) « *Floreo*, est un mot qui vient de *florear*, escarmoucher ; dans l'argot des voleurs espagnols, *florear* signifie donner des coups de couteau, *floreo* doit donc être traduit par **poignardement**. »
 (6). Dans le cas du maniement du sabre le mot français **moulinet** est celui qui convient le mieux : « *Faire le moulinet* se dit d'une manière de se défendre avec le sabre ou avec un bâton à deux bouts, qu'on manie autour de soi avec une vitesse extraordinaire » (7).
 « Quelquefois il arrive qu'un homme est attaqué par plusieurs : alors il cherche à se mettre en sûreté par derrière, et d'écarter les coups qu'on lui porte **en faisant le moulinet avec son épée, ou comme l'on dit en espadonnant**. » (8). « La Contre-pointe diffère de l'espadon, ou plutôt de l'**espadonnement**, en ce qu'elle a des parades moins larges, et se combine de coups de taille et d'estoc, tandis que les maîtres d'espadon ne pratiquent pas cette sorte de jeu » (9).



6) M. V. De Féreal, *Mystères de l'Inquisition et autres sociétés secrètes d'Espagne*, Paris, 1846, p. 17.

7) Antoine-François Prévost, *Manuel lexique ou dictionnaire portatif des mots français. Première partie*, Didot, Paris, 1755, p. 528.

8) Prof. Stoy, Trad. Pérrault, *Nouveau manuel élémentaire ou explication d'une suite d'estampes pour l'instruction de la jeunesse, volume 1*, 1789, p. 436.

9) Général Bardin, *Dictionnaire de l'armée de terre, ou Recherches historiques sur l'art et les usages militaires des anciens et des modernes, partie 5*, Paris 1843. p. 1596.